

Le nombre de Belges diabétiques **explose**

On file vers un adulte sur dix dans 20 ans, prévient la ministre de la Santé Maggie De Block

Le nombre de Belges atteint de diabète est en augmentation constante. Mauvaises habitudes alimentaires et vieillissement de la population en sont les causes principales.

Le phénomène inquiète, à juste titre, de plus en plus de médecins. Et pas seulement eux. Tous les généralistes vous le confirmeront : le nombre de diabétiques est en hausse constante, en Belgique.

La ministre de la Santé ne dit pas autre chose. Des données qu'elle dévoile indiquent que

Certains patients ne suivent aucun traitement, d'autres ne sont pas diagnostiqués

cette maladie touchait 5,9 % de patients belges, en 2013. Trois ans plus tard, en 2016 donc, c'était 6,20 %, selon ces chiffres issus de l'Agence intermutualiste.

Plus qu'interpellant, quand on sait que, d'après une enquête récente sur la santé des Belges, on serait passé d'une prévalence de 2,7 % à 5,3 % entre 1997 et 2013, ce qui donne une idée de l'aspect alarmant du phénomène.

Et encore : « En réalité, le nombre de patients est plus élevé que les 6,20 % estimés pour 2016 », explique Maggie De Block (Open VLD). Ces données sont issues des mutuelles, qui les établissent via les affiliés qu'elles indemnisent pour leurs traitements. Mais « certains patients ne suivent aucun traitement médicamenteux, et d'autres ont un diabète non diagnostiqué ».

ABSENCE D'ENREGISTREMENT

Selon elle, « la prévalence du dia-

bète est aujourd'hui estimée à 6,7 % de la population belge adulte ». Inquiétant : « On estime que ce pourcentage continuera à augmenter pour atteindre 7,9 % ou près d'un adulte belge sur dix en 2040 » !

À cela s'ajoute un problème statistique : « Les chiffres de prévalence du diabète de type 2 reposent toujours sur des estimations car l'absence d'enregistrement systématique lors du diagnostic ne nous permet pas de disposer de chiffres exacts quant au nombre de nouveaux cas par an ».

La plateforme Healthdata.be a officiellement reçu pour mission de développer un registre de « trajet de soins pour le diabète de type 2 » et un registre « prétrajet pour le diabète de type 2 ». Ces travaux, actuellement en cours, permettront de mieux cerner l'ampleur exacte du phénomène, essentiellement dû aux mauvaises habitudes ali-

mentaires qui ne cessent de s'accroître, ainsi qu'au vieillissement de la population.

Reste qu'un plan de bataille pour contrer le phénomène ne sera pas simple à élaborer. Car dans ce pays où rien n'est simple, la statistique et le curatif relèvent du fédéral, mais la sensibilisation et la prévention dépendent des entités fédérées.

« La détection et le traitement précoces d'un risque accru de diabète de type 2 peuvent réduire ou reporter dans le temps l'incidence du diabète et les complications qui y sont liées », prévient la ministre. ●

CHRISTIAN CARPENTIER

Le diabète en Belgique	
Année	Prévalence
2013	5,90%
2014	6,00%
2015	6,10%
2016	6,20%

Source: Agence intermutualiste

Focus

Une maladie vicieuse et dangereuse

Il existe deux grands types de diabète. Celui dit de type 1 ne représente qu'environ 10 % des dizaines de millions de cas recensés dans le monde. Il se caractérise par une production d'insuline insuffisante par le pancréas pour permettre l'absorption du glucose par les cellules. Il faut donc obligatoirement le traiter par des injections d'insuline complémentaires. Celui de type 2 (l'insuline est là mais le corps ne l'utilise pas

correctement) est de loin le plus répandu. Il survient le plus souvent à partir de la cinquantaine chez des gens en surcharge pondérale. Un régime et des médicaments sont le plus souvent prescrits. Des compléments d'insuline peuvent également être nécessaires dans les cas les plus sérieux ou les plus résistants.

Comment détecte-t-on cette maladie ? La meilleure façon reste de se rendre une fois par an chez son

médecin traitant pour une prise de sang. Elle lui permettra de surveiller une série de données, dont celle-ci.

Ne pas le faire vous expose à garder en vous cette maladie vicieuse, qui n'est pas sans danger. Sans traitement, vous courez le risque d'atteinte à votre système cardiovasculaire, le risque d'infarctus chez une personne diabétique étant considéré comme élevé. ●

CH. C.